

« La première chose que je peux vous dire.... »

**Audio-book réalisé par la classe de 1ES1
du lycée DURZY**

LA VIE DEVANT SOI

Romain GARY

Recueil des notes d'intentions réalisées par les élèves

CHAPITRE I - C'EST QUOI LE BONHEUR ?

« La première chose que je peux vous dire » c'est que j'ai choisi de travailler sur l'incipit du roman *La vie devant soi*. Je ne pourrais pas vous expliquer clairement la raison de ce choix car on m'a toujours dit que lorsqu'on aime quelque chose, il est difficile d'expliquer pourquoi !

Tout d'abord, je pense que ce chapitre est essentiel. C'est au début du roman qu'on apprend qui sont les personnages principaux, c'est-à-dire Madame Rose et Momo, et qu'on apprend également le contexte de l'œuvre. Dès la première lecture, on s'aperçoit que le narrateur ici est un enfant, cela est reflété notamment à travers les fautes de langage qu'on retrouve de temps en temps. Pour copier cette écriture enfantine, j'ai choisi pour titre " *C'est quoi le bonheur?* " La raison en est simple : ce titre représente les questions que les enfants se posent généralement lorsqu'ils veulent apprendre et découvrir ce qu'est la vie, et c'est particulièrement ce que se demande Momo. Je ne voulais pas un titre compliqué, j'ai voulu refléter par là ce qui caractérise Momo : sa simplicité et sa naïveté. La question de l'immigration est elle aussi présente dans ce premier chapitre mais d'une manière un peu implicite. Ce sont chacun de ces détails qui ont fait que j'ai voulu travailler sur ce chapitre.

Faire passer l'émotion que j'ai ressentie aux auditeurs. Je pense également que la situation de Momo, cet enfant de prostitué des années 70 est un sujet auquel on ne prête pas assez attention. Le roman de Romain Gary permet, d'une certaine façon, d'ouvrir les yeux sur un sujet sensible. Celui-ci reste selon moi toujours présent, mais dans l'ombre.

Ainsi, l'esprit facétieux de l'enfant innocent qui prend en charge le récit entraîne le lecteur dans un tourbillon de sensations et d'émotions, quel que soit son âge. C'est ce que j'ai voulu reproduire dans ma lecture.

MAREVA M.

CHAPITRE II - RENCONTRES

Le passage que je vais vous lire est le chapitre II du roman, *La vie devant soi* de Romain Gary. Le récit est centré sur l'histoire d'amour singulière entre Momo, un jeune garçon et une vieille dame - Madame Rosa- qui garde clandestinement dans son appartement des enfants de prostituées. Momo, le narrateur personnage est l'un d'entre eux.

Dans ce chapitre dont je vais proposer la lecture, Momo est encore au début de son histoire. Tout d'abord, après avoir présenté Madame Rosa et Monsieur Hamil dans le premier chapitre, il nous fait découvrir les enfants avec qui il vit. Ensuite, Momo nous explique également les raisons pour lesquelles ils sont gardés par Madame Rosa. Par la suite, l'enfant nous décrit physiquement Madame Rosa mais aussi son état après les pleurs et les bêtises de ses petits pensionnaires. C'est dans ce deuxième chapitre du roman qu'on découvre l'affection particulière que porte Madame Rosa à Momo. Malgré les difficultés auxquelles les personnages sont confrontés, l'amour règne dans ce petit univers.

Il y a dans ce chapitre, un seul dialogue qui, à mon avis, est assez important et doit être mis en valeur. C'est dans ce dialogue que Madame Rosa demande à Momo de l'aider en restant « tranquille » et où commence à se dessiner l'amour entre les deux personnages. Je compte accompagner la lecture de ce dialogue avec une musique de fond qui accentuera le lyrisme de l'échange, et mettra en valeur le décalage avec le récit qui précède qui est plutôt burlesque.

Dans l'ensemble, j'envisage plutôt une lecture à une seule voix simple puisque la narration du narrateur personnage, Momo, domine dans ce chapitre, il nous transmet ses pensées. Je compte insérer seulement quelques bruitages à certains moments comme par exemple des voix d'enfants ou des pleurs.

SHEYMA B.

CHAPITRE III - LA VENTE DE SUPER

J'ai choisi ce chapitre car l'épisode de la vente de Super, le chien de Momo m'a touché. Super est « l'être vivant », dit Momo, le plus important pour lui. Dans le chapitre précédent Momo le vole dans un chenil : il essaie de pallier le manque de ses parents par ce chien. Or, il l'aime tellement qu'il va paradoxalement le donner à une personne qui a l'argent nécessaire pour s'occuper de lui. Il vérifie si elle en a les moyens en lui demandant 500 francs qu'il va aussitôt jeter dans un égout. Il ne veut pas percevoir de l'argent, comme le fait Madame Rosa avec les mandats.

Dans ce chapitre, le narrateur compare d'ailleurs sa vie avec celle de Super : «Ce n'est pas une vie pour un chien» ...Malgré les apparences, on peut donc voir que Momo fait preuve d'une grande maturité dans ce chapitre : il a tellement d'amour pour ce chien qu'il le donne. On peut faire un parallèle avec l'abandon de Momo. Ses parents ont certainement abandonné Momo pour qu'il ait une meilleure vie lui aussi...

J'ai trouvé ce moment particulièrement émouvant. La seule chose qui peut rendre moins pénible sa vie, il s'en sépare. Cela laisse présager le caractère passionné de Momo que nous découvrirons plus tard dans l'histoire.

Pour la lecture de ce chapitre j'ai choisi une lecture à une voix et assez triste pour faire ressortir le chagrin de Momo au moment de la séparation. Je trouve plus logique ce type de lecture car Momo lui-même narre toute l'histoire.

J'accentuerai le côté tragique de la vente du chien. La souffrance de la vie de Momo ici est présente comme celle des autres enfants. Sa vie n'est même pas acceptable pour un chien et semble soumise à la fatalité de l'abandon et de la perte.

Je mettrai certainement des pleurs, le bruit du froissement des billets et la voiture qui part à toute vitesse. J'accompagnerai ce chapitre avec une sonate pour piano de Chopin, dont la douceur et la délicatesse feront ressortir la tendresse que Momo a pour Super.

MAXIME G.

CHAPITRE IV- UNE DECHEANCE MYSTERIEUSE

J'ai été ravi que l'on m'ait confié le chapitre IV de La vie devant soi de Romain Gary, car c'est dans celui-ci que l'enfant que l'on appelle Momo remet en question l'origine de son existence. Il se pose plusieurs questions qui pour lui restent toujours sans réponse à cause des explications beaucoup trop ambiguës de Madame Rosa et de Monsieur Hamil. Ce dernier, lui enseigne à lire et à écrire « la langue de ses ancêtres », afin de transmettre à Momo quelques valeurs de sa communauté, car il est la seule personne sur qui Momo peut s'appuyer pour les choses concernant ses « origines ».

Pour moi, c'est un chapitre qui résonne de mystère, non seulement par les nombreuses questions que se pose le lecteur ainsi que Momo sur ses liens de parenté, mais aussi par celles concernant Madame Rosa. En effet, nous découvrons dans ce chapitre les effrayantes et étranges crises nocturnes de Mme Rosa et le lieu que Momo appelle son "trou juif", dans un récit vraiment détaillé. J'ai alors décidé de nommer le chapitre, « une *déchéance mystérieuse* ». Dans ce titre, la « déchéance » peut faire allusion à Mme Rosa descendant inexplicablement son fameux escalier vers un endroit inattendu, ou bien celle de la vie miteuse qu'ils mènent tous.

La mise en forme de ce chapitre me conduit à l'interprétation de deux voix, celle du jeune Mohammed et celle de Monsieur Hamil. J'ai donc décidé d'attribuer à Momo une voix assez enfantine et un petit peu perturbée, hésitante à cause de certaines questions qu'il ose enfin poser à M. Hamil. Quant à ce dernier, j'interpréterai sa voix d'une manière plus lente et grave afin de mettre en valeur le rôle de sage qu'il joue dans le roman aux yeux de Momo.

J'aimerais par la suite introduire quelques lignes de guitare basse, quelques effets sonores aux moments importants où le tragique se mêle au mystérieux dans ce chapitre.

YOUSSEF K.

CHAPITRE V- DES LETTRES SOURCE DE VIOLENCE

Dans le chapitre 5, Momo raconte les visites de Mr N'Da Amédée le dimanche pour demander à Madame Rosa de lui écrire des lettres qu'il envoie à ses parents au Niger. Mr N'Da Amédée qui est un proxénète du quartier est analphabète mais personne n'est au courant.

Cet homme, vient toujours accompagné de deux gardes du corps, dont l'un montre une affection particulière pour Momo et le prend sur ses genoux. Cela provoque des « crises de violences » chez le petit car ce garde du corps lui rappelle ce qu'il n'a pas envie d'entendre, notamment la question de ces parents qu'il ne connaît pas.

En raison de ces crises de violences répétées, Madame Rosa s'inquiète que Momo soit « héréditaire » et l'emmène voir le docteur Katz, le docteur pour qu'il le rassure.

Ce chapitre est uniquement constitué de narration, il n'y a donc pas de dialogue entre les personnages. Je ferai une lecture à une seule voix. En revanche, je demanderai à quelqu'un de lire les passages en arabe pour ne pas faire d'erreur et pour accentuer le réalisme. Il y a également une phrase dite par le garde du corps que je rendrai plus grave car il est vrai que dans la narration de Momo il reprend des phrases de ce garde du corps et pour montrer la différence avec l'histoire racontée, j'ai modifié ma voix avec les fonctions du logiciel Audacity.

Ce passage du roman fait ressentir des émotions variées, mais ne provoque ni pitié, ni moquerie. Momo semble plutôt neutre, sauf lorsqu'il se met en colère.

Ainsi, j'ai pensé mettre une musique de fond pour la fin du chapitre qui est le passage le plus touchant. En effet, Momo dit « les gens tiennent à la vie, plus qu'à n'importe quoi » et j'aimerais mettre en avant cette maxime touchante. Et lors de la description de la crise de Momo je voudrais aussi inclure en fond des bruits de coups pour montrer la terreur et la violence de ce passage.

JOSEPHINE P.

CHAPITRE VI- JAMAIS OUBLIE

J'ai choisi le chapitre 6 car la fin m'a beaucoup marquée. Ce chapitre j'ai décidé de l'appeler : « Jamais oublié ». Dans celui-ci, les enfants jouent avec les peurs de Madame Rosa : ils sonnent soudainement à la porte afin de mettre Madame Rosa dans des états de panique incroyables. Madame Rosa demande à Momo de garder le secret de l'existence de son « Trou juif ».

Ce qui m'a le plus touchée dans ce chapitre c'est la fin, lors de l'échange entre Madame Rosa et Momo : « - C'est là que je viens me cacher quand j'ai peur. - Peur de quoi, Madame Rosa ? - C'est pas nécessaire d'avoir des raisons pour avoir peur, Momo. »

J'ai fait le choix d'enregistrer ce chapitre en l'accompagnant d'une mélodie au piano, car pour moi c'est un chapitre qui est émouvant. Momo parle des souvenirs qui l'ont marqué lors de sa jeunesse chez Madame Rosa. Il propose alors une description de cette femme qui provoque de la peine, voir même de la pitié pour elle. C'est ce côté émouvant que je veux faire ressortir dans ma lecture.

J'ai choisi d'utiliser ma propre voix pour lire ce chapitre, excepté pour la fin, lorsqu' il y a un dialogue entre Madame Rosa et Momo, j'ai fait le choix d'une voix plus aigüe pour Momo, et une voix plus grave et fatiguée pour Madame Rosa.

MELINE G.

CHAPITRE VII-UNE FIGURE PATERNELLE ET MATERNELLE

Le chapitre 7 se situe après le passage où Momo raconte qu'il a découvert la cave où se réfugie parfois Madame Rosa, son « Trou juif ». Ce chapitre évoque une figure paternelle, le docteur Katz, et une figure maternelle, « La Lionne ».

Momo se rend souvent dans le cabinet du Docteur Katz et y reste assis longtemps puisque c'est un homme "qui fait du bien" et on peut ressentir l'admiration du narrateur.

Quant à La Lionne, il s'agit d'un animal inventé par Momo qui vient le voir chaque soir avant de dormir, il parle même du côté maternel de la lionne qui défend ses petits.

J'ai choisi ce chapitre car j'aime beaucoup le passage sur la lionne et le fait que Momo la voit comme une mère idéale. Elle n'est pas sans rappeler Madame Rosa.

J'ai décidé de faire une lecture à une voix, tout d'abord car il n'y a pas de dialogue et ensuite pour renforcer le côté "intime" de l'extrait et j'aimerais passer l'instrumental de la chanson "Les lionnes" de Yannick Noah pour clore l'enregistrement.

LUCIE R.

CHAPITRE VIII- UN PARCOURS DIFFICILE

Pour nous situer dans le roman, le chapitre précédent se déroule dans la salle d'attente du docteur Katz, Momo est allé y chercher du réconfort et raconte comment il « fait venir sa lionne ». Madame Rosa s'inquiète de la santé du petit Momo, qui se crée cet animal imaginaire. Elle se pose des questions sur la santé mentale de celui-ci, tandis qu'elle a de plus en plus de mal, de son côté à monter les six étages de son horrible escalier. Le jeune garçon s'inquiète également pour elle et a peur qu'ils soient séparés.

Dans le chapitre 8 que j'ai choisi de lire, Momo raconte le passé de Madame Rosa. Nous apprenons que ces parents « vivaient en Pologne » (à Auschwitz !), qu'elle « s'est défendue » (en tant que prostituée !) dans divers endroits à Paris et qu'elle a « voyagé » au Maroc et en Algérie. Elle s'est également « faite dénoncée comme juive » par un homme qui s'avère être son amant.

Il y a ensuite un entretien entre le docteur Katz et madame Rosa à propos du jeune garçon. Madame Rosa a peur que son petit Momo ait des troubles mentaux et que ceux-ci soient héréditaires mais c'est au contraire elle-même, qui est « un peu usée » et commence de plus en plus à souffrir de toutes ces maladies.

Pourquoi ai-je choisi ce chapitre ?

Je trouve qu'il illustre le parcours difficile et la vie que Mme Rosa a enduré et endure encore au moment du récit. Ce chapitre est pour moi un moment important dans le roman car il nous donne des informations sur la vie de cette femme qui est un des personnages principaux, mais surtout car son passé est raconté par Momo qui ne comprend pas tout.

J'ai aussi aimé le passage où Momo dit :

« Parce qu'on paie pour tout dans la vie », cette phrase est percutante et invite le lecteur à se remettre en question tout en envisageant la vie du personnage narrateur comme une dette sans fin...

Pour la mise en voix, j'ai choisi de lire ce chapitre seule, sauf peut-être pour les dialogues avec le Docteur Katz ou Madame Rosa. Je choisirai des gens de mon entourage puisqu'il faut une voix d'homme mur et celle d'une vieille dame. Je demanderai à celle qui prendra en charge le discours de Madame Rosa de laisser transparaître son angoisse et sa fatigue. Pour le docteur Katz, je lui demanderai d'avoir un ton plus rassurant. J'essaierai de mettre en valeur le registre comique quand Momo fait des erreurs de langage mais également le registre tragique lorsque la personne fera la voix de Madame Rosa ou quand Momo parlera du passé de cette femme. Je rajouterai peut-être une musique de fond pour mettre en valeur les passages émouvants.

Les passages que j'ai choisis de mettre en valeur sont :

- « Elle avait commencé à se défendre là-bas »
- « Elle avait commencé à grossir et n'était plus assez appétissante »
- « Pour des mômes qui sont nés de travers »
- « C'est là que j'ai compris pour la première fois qu'elle était un peu dérangée »
- « Parce qu'on paie pour tout dans la vie »
- « Plus on connaît et moins c'est bon »
- « Chez nous le mystère était normal »
- « Quand elle a un accident de naissance »

« Quand elle marchait, c'était un déménagement »

« Je commençais à me défendre »

« Elle sifflait »

« Et le type lui a pris toutes ses économies et l'a dénoncée à la police française comme étant juive »

MANON S.

CHAPITRE IX- MON AMI ARTHUR ou LE MENSONGE DE MADAME ROSA

Ce passage est le neuvième chapitre du roman dans lequel notre narrateur Momo nous présente Arthur qu'il considère comme "son plus grand ami" qui n'est en fait rien d'autre qu'un parapluie qu'il déguise pour faire le clown et gagner un peu d'argent. Tandis qu'il « fait le trottoir » avec son parapluie, le jeune narrateur rencontre une caissière qui lui propose de s'occuper de lui parce, attendrie qu'elle est par son statut d'orphelin. Mais Madame Rosa la connaît et en apprenant la nouvelle, celle-ci pique une crise de jalousie et Momo fait le récit de cette péripétie.

Plus tard nous découvrons que Madame Rosa ne reçoit plus de mandat et que Momo s'interroge : pourquoi s'occupe-t-elle encore de Momo alors qu'elle ne reçoit plus d'argent ?... Alors, celle-ci lui en raconte un peu plus sur ses parents mais de façon mensongère, nous le découvrirons plus tard...

Pour la mise en voix nous proposerons une voix enjouée et joyeuse voire parfois comique pour retranscrire le passage où Momo nous parle des bons moments passés avec Arthur. Il y a parfois des moments où le narrateur est inquiet pour la santé de madame Rosa, il faudra alors faire ressentir la peur. Enfin la voix devra traduire l'étonnement et la curiosité pendant la discussion au sujet des origines de Momo.

Pour ce qui en est du son, une musique apaisante et calme sera suffisante pour le passage concernant Arthur, et pour la suite nous utiliserons une musique qui mettra en valeur les effets d'attente quand le jeune Momo interroge Madame Rosa.

Le chapitre est riche et s'organise en deux parties très importantes, voilà pourquoi j'ai décidé de sélectionner deux titres bien différents.

MAXIME B.

CHAPITRE X - LE BONHEUR OU LA VIE ?

Le chapitre X nous raconte le quotidien de Momo et des autres enfants recueillis par Madame Rosa.

Il est tout d'abord question de l'adoption : le jeune narrateur évoque la vie de Banania, l'enfant espiègle qui a pu trouver une famille, et celle de Moïse qui est en « période d'observation », et qui espère trouver un foyer... Momo parle ensuite de sa vie avec Maryse, une prostituée qui fait preuve de beaucoup de bienveillance à son égard et raconte ses vols... Il « fauch[e] des choses utiles à manger » dans les magasins, et apporte des fleurs qu'il récupère dans les poubelles pour Mme Rosa.

Par la suite, celui-ci nous raconte l' « enfer » des piqûres pour sa mère adoptive... L'épisode burlesque du Mahoute, le toxicomane qui s'improvise infirmier et se trompe de piqûre est particulièrement drôle. En effet, il injecte à la vieille dame la ration d'héroïne qu'il prévoyait de prendre... après son retour de désintoxication ! Cet épisode qui aurait pu finir de façon dramatique se clôt par une définition du Bonheur selon Momo.

Ce chapitre est donc constitué principalement de saynètes ; je compte donc faire une lecture à plusieurs voix afin de les dissocier.

En ce qui concerne le début, lorsqu'il évoque l'adoption, j'aimerais utiliser des bruitages pouvant symboliser la joie des enfants découvrant une nouvelle famille, des cris de joie ou de pleurs pour ainsi caractériser Banania et Moïse au début du chapitre. Pour le passage avec Maryse, j'essayerai d'utiliser le bruit de moteur de voiture puisque Momo l'attend près d'une porte cochère. Enfin, mon dernier bruitage sera celui d'une foule afin de rendre plus réaliste les lieux où Momo a pu faire ses différents vols.

Je mettrai en valeur un passage précis « Moi, l'héroïne, je crache dessus. [...] Il dit que l'inexprimable, c'est là qu'il faut chercher et que c'est là que ça se trouve ». Il définit alors de façon très singulière ce qu'est le Bonheur pour lui, en lui et puis celui où il dit : « Je le regardais, les mains dans les poches, et je lui ai souri, mais je ne lui ai rien dit parce qu'à quoi bon, c'était un jeune mec de trente ans qui avait encore tout à apprendre ».

ALEXANDRE T.

CHAPITRE XI - LE COUP D'ESPOIR

Dans ce chapitre, Momo raconte qu'il avait une course à faire dans un grand un magasin à « Opéra » où il a vu un cirque en vitrine. Il y retourne pour la dixième fois. Dans celui-ci, tout le monde lui semble heureux et cela lui offre une véritable parenthèse de joie. Il écrit : « J'étais tellement heureux que je voulais mourir parce que le bonheur il faut le saisir quand il est là. » .Une main se pose alors sur son épaule et il se retourne. C'est une «jeune femme pas mal, blonde qui avait de grands cheveux et qui sentait bon et frais ». Par la suite, ils discutent et cette rencontre le ravit, surtout lorsqu'elle lui dit : « tu es le plus beau garçon que j'aie jamais vu. ». Il dit ainsi que c'est « un coup d'espoir » et pense à l'avenir. Cette rencontre suscite en lui des sentiments contradictoires : il est bouleversé qu'on puisse s'intéresser à lui et malgré tout il craint de trahir Madame Rosa pour qui il ressent un amour exclusif..

J'ai intitulé ce chapitre « Le coup d'espoir », pour suggérer l'ambiguïté des sentiments que cette rencontre provoque.

Ce chapitre m'a été donné mais il me plaît car Momo rencontre une nouvelle figure féminine.

J'essaierai de faire une lecture à deux voix, l'une féminine et l'autre masculine. Il y aura également en bruit de fond celui de la rue.

LUCAS G.

CHAPITRE XII - PENSEES D'AVENIR

J'ai choisi comme titre « pensées d'avenir » car Mohammed évoque, pensif, sa future vie qu'elle soit proche ou lointaine.

Ce chapitre est le douzième de ce roman et fait une dizaine de pages. Il se situe juste avant son retour chez Madame Rosa.

Il s'agit d'un monologue. Momo n'ose pas rentrer, l'état de décrépitude de la vieille dame l'effraie. Il parle de son présent et surtout de son avenir, tout en se baladant dans les rues de Belleville.

J'ai choisi de n'avoir qu'une seule voix (la mienne) pour la mise en voix puisqu'il n'y a aucun dialogue.

AXELLE P.

CHAPITRE XIII - LES SENTIMENTS PARTAGES

Le chapitre XIII débute lorsque Momo retrouve, par hasard, la blonde qu'il a rencontrée quelques heures auparavant. On apprend qu'elle s'appelle Nadine. Momo semble très intéressée par cette femme qui s'est montrée si gentille et généreuse envers lui. Elle a pris de son temps pour lui parler et même lui offrir une glace et c'est une grande première pour Momo qui n'a jamais connu autant de sympathie de la part d'un "étranger".

D'après la description de Momo, Mme. Nadine semble être assez aisée car elle porte un "poil de chameau » (un manteau très onéreux), du parfum et possède même sa propre voiture, d'une marque anglaise très réputée.

Momo veut à tout prix attirer son attention refuse de lui voler quelque chose... Il ne sait comment faire. Dans ce chapitre nous pouvons voir l'intérêt que porte Momo pour cette belle femme et aussi qu'il ne veut pas l'avouer : il craint d'attrister Mme Rosa et de se montrer infidèle envers cette dernière.

J'ai choisi ce chapitre car on y voit les pensées de Momo, qui sont partagées entre vivre sa propre vie ou vivre pour Mme Rosa. Il veut, au fond de lui, penser à son avenir quand Mme. Rosa ne sera plus de ce monde mais d'un autre côté il ne veut pas l'abandonner et persiste à croire qu'elle va vivre encore longtemps. Cette pensée pathétique est contrebalancée par son intérêt pour l'avenir, son avenir, sa « vie devant soi ». De plus sa rencontre avec Mme Nadine, et le travail de cette dernière (doubleuse pour le cinéma), le fait beaucoup réfléchir, je pensais donc mettre l'accent sur le côté indécis de Momo.

Comme le narrateur Momo est le seul à parler dans ce chapitre je compte n'utiliser que ma voix.

JEVRY V.

CHAPITRE XIV - RETOUR EN ARRIERE

J'ai choisi de nommer mon chapitre « Retour en arrière » car il s'agit du chapitre où Momo va pour la première fois sur le lieu de travail de Madame Nadine, il s'agit d'un lieu de doublage des voix des acteurs. Momo en se rendant sur le lieu se rend compte qu'on peut faire un retour en arrière, et recommencer sa vie et c'est le sentiment que je veux faire ressortir, cela donne à Momo l'espoir de recommencer sa vie. Dans ce chapitre Momo utilise l'humour pour comprendre ce qui se passe, c'est ce que j'ai choisi de mettre en valeur.

Je souhaite faire une lecture à une voix, car il m'est difficile compte tenu de l'inexistence de dialogue de faire une lecture à deux voix. A chaque fois que Momo utilisera l'humour, je ferai une pause à partir du moment où l'humour sera utilisé et aussi je changerai le ton de ma voix pour le rendre plus ironique afin vraiment de faire ressortir tout le comique du passage.

APPOLINE F.

CHAPITRE XV – SALLE DE DOUBLAGE

Momo a rencontré madame Nadine pour la première fois dans un cirque, mais il ne lui a pas beaucoup parlé. Il s'est méfié d'elle « au cas où c'était une assistante sociale ». Puis, quand ils se sont séparés, au lieu de rentrer chez lui, il l'a suivie. Elle est rentrée chez elle et « deux mômes de sept huit ans lui ont sauté dessus » (ses enfants). Le même jour, Momo se promène dans les rues et voit madame Nadine sortir d'une voiture : il se précipite vers l'immeuble, le numéro 39. Dans ce quinzième chapitre, c'est au tour de Momo d'entrer dans cet immeuble et quand il le fait, il entend des bruits comme « Ne me tuez pas ! Ne me tuez pas ! », « Non ! »... La scène se répète à plusieurs reprises : « le mec a du mourir cinq ou six fois dans les bras de sa bonne femme... » se dit Momo.

Le narrateur restera dans cette salle de doublage tout l'après-midi, jusqu'à que Madame Nadine termine son travail. Il est fasciné par la magie du lieu qui permet de remonter le temps... Cette expérience lui plaît beaucoup. Ensuite, Nadine l'invite à manger une glace Momo rentre ensuite chez Madame Rosa.

Dans ce chapitre, il y a plusieurs dialogues entre Momo et Madame Nadine. Pour qu'il soit plus vivant, je vais essayer de changer de voix pour les personnages. Quand Momo sera narrateur, le ton sera neutre et dans les passages dialogués, elle sera plus vivante et plus enfantine, afin de dissocier la voix du narrateur de celle du personnage.

FEYZA O.

CHAPITRE XVI – PROBLEME DE SANTE

Dans ce chapitre on a quatre personnages : Momo, Madame Rosa, le docteur Katz et Mr N'Da Amédée. Mme Rosa est comme une deuxième maman pour Momo. Ces deux personnages sont présents dès le premier chapitre. Le jeune garçon rencontre Mr N'Da Amédée au chapitre quatre. C'est un homme de couleur, « toujours bien habillé » nous précie Momo. Quant au docteur Katz, on entend parler de lui au chapitre trois.

Le chapitre que je vais lire est le chapitre 16, j'ai choisi le titre «problème de santé» car tout au long de ce chapitre le docteur Katz nous parle de la santé de madame Rosa qui est selon lui très mauvaises avec des « artères rétrécies », des « canalisations qui se ferment » et le sang et l'oxygène qui n'alimentent plus convenablement son cerveau. Mais « tant que ce n'était pas le cancer pour Madame c'était une bonne nouvelle ».

Paradoxalement les personnages décident de fêter cette nouvelle et invitent Mr N'Da Amédée chez la vieille dame pour boire du champagne.

J'ai décidé de lire de manière neutre mon chapitre car on réagit tous différemment face à une maladie, certaines personnes liront ce chapitre en faisant une voix triste et malheureuse mais cela ne me semble pas approprié car le narrateur semble paradoxalement soulagé alors qu'il apprend que Madame Rosa s'approche de la mort. Cela dédramatise la situation. On a très peu de dialogues, nous sommes davantage dans la narration.

BILAL F.

CHAPITRE XVII- LE MARIAGE

Dans ce chapitre, Monsieur Hamil vient d'apprendre que Madame Rosa est malade et veut aller la voir, le problème c'est qu'il ne peut pas monter les six étages à pied... Alors Monsieur Hamil a choisi un poème de Victor Hugo qu'il a chargé Momo d'apprendre et d'aller réciter le à madame Rosa.

Momo évoque ensuite le fait que Monsieur Hamil devrait demander à Madame Rosa en mariage car étant tous deux âgés, ayant besoin d'amour et se connaissant depuis longtemps, Momo pense que c'est une bonne idée. Le jeune homme a également rapporté une photo de Madame Rosa jeune ? pour montrer au vieil homme qu'elle était jolie. Or, Monsieur Hamil lui dit qu'il aurait pu épouser Madame Rosa quelques années auparavant mais plus maintenant, « à cause de la vieillesse et de la religion », ce à quoi Momo répond qu'ils n'auraient plus le temps de se dégoûter l'un de l'autre et que le fait que Madame Rosa soit juive n'est pas un problème. Il montre ainsi son désir de construire « une famille », au sens traditionnel du terme.

A la fin de cet échange, Momo nous raconte que Madame Rosa est en train de perdre les enfants qu'elle doit garder car leurs mères viennent les récupérer. Il nous raconte également que Madame Rosa se maquille de plus en plus « comme si elle allait retourner faire les trottoirs », ce que Momo ne supporte pas. De ce fait, il passe ses journées à traîner dans la rue et essaye de faire reculer le monde.

J'ai choisi ce chapitre car je trouve touchant que Momo veuille aider Madame Rosa et qu'il veuille que Monsieur Hamil et elle soient heureux ensemble jusqu'à leur mort.

Pour la lecture de ce chapitre, je vais utiliser ma voix pour faire le personnage de Momo. Je pense également rajouter des bruits de pas dans les escaliers et les bruits de feuilles qui se tournent pour le moment ou Momo apprend le poème et va le réciter à Madame Rosa.

Il faudrait aussi ajouter des bruits de personnes qui parlent, ou des bruits de café pour l'entretien entre monsieur Hamil et Momo.

MATHILDE P.

CHAPITRE XVIII- PLUS QUE DE SIMPLES VOISINS

Je n'ai pas choisi mon chapitre, pourtant je l'apprécie beaucoup, je trouve qu'il a une réelle importance dans le roman. Il souligne le fait que l'on peut compter sur des personnes autres que des membres de notre famille, comme en témoigne la relation qui unit Momo et Madame Rosa. Il nous montre aussi la solidarité présente dans le quartier et atteste que l'amour domine plus que tout.

L'annonce de la maladie de Madame Rosa a été précédemment annoncée, ce qui a déclenché chez elle une perte d'autonomie et de lucidité. Momo s'est alors senti très seul car elle a repris ses habitudes d'ancienne prostituée, les enfants dont elle s'occupait sont récupérés par leurs mères puisque Madame Rosa n'est plus apte à s'occuper d'eux. Momo va alors chercher du réconfort auprès de ses voisins. Il trouve du soutien auprès de Madame Lola. Elle habite au quatrième et est une « travestite » comme le dit Momo. Elle est très gentille avec Momo et Madame Rosa, elle leur donne de l'argent quelques fois ou de la « nourriture de luxe ». C'est pour Momo une vraie amie. Il y a également le voisin du deuxième, Louis Charmette, qui lui, apporte du soutien à Madame Rosa ou plutôt une présence : il a à peu près le même âge qu'elle et souffre tout comme elle. Sa gentillesse et sa pitié aident Madame Rosa mais l'effraient également. Comme le dit Momo : « Madame Rosa voyait que les gens devenaient de plus en plus gentils avec elle et ce n'est jamais bon signe. »

J'ai choisi pour la mise en voix, d'avoir une seule voix pour Momo personnage et Momo narrateur, une pour Madame Lola et une dernière pour Louis Charmette. Il y aura ensuite les bruitages des objets employés dans le chapitre (escalier, voiture, etc.)

EMILIE B.

CHAPITRE XIX – SOUVENIRS DE MA JEUNESSE

Dans ce roman, la solidarité entre les personnages est très importante et particulièrement explicite. C'est justement dans le chapitre 19 que celle-ci se fait ressentir. En effet, nous sommes au moment où Madame Rosa commence à perdre la tête, Monsieur Hamil perd quant à lui la mémoire et n'est plus capable de réfléchir par lui-même et tout le voisinage se mobilise afin de les aider.

Dans ce chapitre, Romain Gary, auteur du roman décide de mettre en avant les personnages secondaires comme Madame Lola, travesti qui « se défend » au Bois de Boulogne après avoir été « champion de boxe au Sénégal », ou encore les Frères Zaoum qui font leur première apparition dans ce chapitre, à la base déménageurs de meubles mais qui finissent par porter Madame Rosa dans les escaliers car son poids ne lui permet plus de descendre. Enfin on peut parler de Monsieur Hamil avec qui Momo entretient une discussion à la fin du chapitre mais malheureusement le vieil homme ne se souvient plus que de son auteur préféré, Victor Hugo, et confond l'enfant avec celui-ci.

Au fil des pages du chapitre, les souvenirs de Madame Rosa et Monsieur Hamil sont mis en avant grâce à la balade de Madame Rosa dans Paris où ses souvenirs d'ancienne prostituée refont surface suite à la vue des endroits où elle avait l'habitude de travailler ou encore lorsque Momo entretient une conversation avec Monsieur Hamil.

J'ai volontairement choisi ce chapitre car je trouve touchant le fait que les voisins fassent tout leur possible pour aider Monsieur Hamil et Madame Rosa. J'aime cet esprit de solidarité et pour être honnête, je trouve que balader Rosa dans Paris est une très bonne idée, le fait de parler des rues parisiennes m'a enthousiasmé et j'ai eu l'impression de les accompagner, je dois l'avouer.

Il est important de faire ressortir les émotions de Momo à l'égard des deux vieilles personnes, celui-ci pose un regard bienveillant sur eux et c'est ce que j'aimerais montrer ici. Etant donné que seules deux voix dialoguent dans ce chapitre, j'ai choisi de les représenter moi-même, je vais ici jouer sur les sons, les graves, les aigus.

Je souhaite donner à Monsieur Hamil une voix d'homme fatigué par la vie mais qui garde toujours espoir, est ce que cela va être possible ? à moi de voir... En revanche, pour le personnage de Momo, je ne compte pas lui donner une voix très aigue, celle de l'enfant type. Je voudrais une voix certes enfantine mais qui montre aussi que Momo n'est pas un personnage naïf (malgré ses nombreuses fautes de langage qui parfois changent le sens de ses phrases) il sait en effet ce que c'est que d'avoir la vie dure, qu'il n'est en quelques sortes plus tellement un enfant. C'est d'ailleurs également sa voix qui fera office de narrateur, je me dois donc de la rendre agréable à écouter, de sorte qu'on ressente la bienveillance de Momo dans ses paroles.

Enfin en ce qui concerne le décor sonore, une idée m'est venue : rajouter un léger bruit de moteur quand Madame Rosa se balade dans Paris avec les frères Zaoum ou même rajouter des discussions en fond quand Monsieur Hamil et Momo discutent autour d'un café pour donner un peu de vie à la scène. Peut-être pourrais-je rajouter des petites mélodies quand on parle de Madame Lola ou à la fin du chapitre lorsque Momo parle de la vieillesse de Monsieur Hamil. Dans tous les cas, je ne souhaite pas une lecture plate sans univers sonore.

Ce chapitre mérite d'être bien lu car il met en valeur les souvenirs, la question de la mémoire et le temps où Madame Rosa et Monsieur Hamil vivaient simplement, sans avoir

besoin d'être assistés. La nostalgie qui se dégage accentue et valorise la solidarité entre les personnages.

JULIETTE C.

CHAPITRE XX- LA NUDITE

Madame Rosa a commencé à perdre la tête, monsieur Hamil a perdu la mémoire et n'est plus capable de réfléchir par lui-même... Tout le voisinage s'est mobilisé pour venir en aide à Momo.

Pour ce vingtième chapitre, je vais présenter deux voix, la première pour celle de Momo puis la seconde pour celle de madame Rosa car ils entretiennent un dialogue. Pour la voix de Momo, je vais la faire un peu choquée au début puis je vais mettre une voix un peu plus virile car il prend conscience des choses. Momo semble en effet plus mature dans ce chapitre.

J'ai choisi ce titre car dès le début de ce chapitre Momo nous raconte qu'il a vu le corps nu de Mme Rosa, et il décrit ce qu'il voit. Et, cela le bouleverse.

LAURA G.

CHAPITRE XXI - L'AIDE DE MONSIEUR WALOUMBA

Avant ce chapitre, Mme Rosa est rattrapée par son passé de déportée. Elle prépare des affaires car elle pense que la police française va l'emmener encore une fois en Allemagne, « au Vélodrome » écrit Momo. Momo sait que c'est la sénilité qui provoque cette angoisse : Dr. Katz l'avait prévenu. Momo devient très triste, et ne sait plus quoi faire pour aider Mme. Rosa.

J'ai choisi ce chapitre car c'est un passage du roman qui me plaît. Le comique et le dramatique se mélangent au fil des lignes. Lors de la lecture j'ai ressenti plus de tristesse que d'amusement. Le dialogue entre Momo et Mme Rosa qui se déroule à la fin du passage est plein d'émotions.

J'ai opté pour ce titre car ce chapitre nous présente M Waloumba qui va venir en aide à Momo et Mme Rosa. Dans ce chapitre, M. Waloumba fait en effet son apparition dans le roman, au côté de ses frères. Ils sont originaires du Cameroun et sont venus s'installer en France, à Belleville. Mme Rosa traverse des phases dites « de vide », des moments où elle devient inconsciente. Or M. Waloumba et ses frères viennent régulièrement aider Momo, ils font des spectacles de cracheurs de feu pour « réveiller » Mme Rosa. Mais, parfois cela n'a pas d'effet. Alors, ils se mettent tous autour de Mme Rosa, et lui font « une exorcisation, afin de chasser les mauvais esprits qui l'empêche de se réveiller ».

J'ai choisi d'insister sur une tonalité plutôt dramatique, surtout à la fin du chapitre afin de mettre en avant le fait que Mme. Rosa ne veut absolument pas être placée dans un hôpital, et être « utilisée » par les médecins.

LAURINE G.

CHAPITRE XXII- QUAND J'AI RENCONTRE MON PERE

Le chapitre 22 relate la rencontre entre Momo, narrateur personnage et son père mourant, Khadir Yoûssef, qui vient de sortir de l'hôpital psychiatrique après le meurtre de sa femme prostituée(et aussi mère présumée de Momo). Dans le chapitre 20, Madame Rosa apprend qu'elle est malade et que la mort la guette désormais. A partir de cet instant Momo va devenir le « chef » de l'appartement et gérer au mieux les diverses situations. De tous les enfants dont Madame Rosa s'est occupé, il n'en reste que deux : Momo et Moïse.

Dans ce chapitre Khadir vient donc sonner à la porte pour demander qu'on lui restitue son fils déposé onze ans plus tôt : Mohamed. Cette nouvelle n'enchanté ni Momo ni Madame Rosa qui vont tout faire pour que Khadir ne prenne pas son fils. Ce chapitre se termine par l'arrêt cardiaque et donc la mort de Khadir Yoûssef dans les escaliers.

Ce chapitre est important car c'est l'un des seuls qui nous donne des informations sur le passé de Momo, on sait enfin qui est son père, ce qui est arrivé à sa mère et...son âge !

Ce chapitre est constitué essentiellement de dialogues, comme le narrateur est Momo, je pensais faire les dialogues à une voix comme si Momo nous racontait en temps réel cet épisode. Les bruitages seront très limités pour la bonne raison qu'ils sont rares dans ce chapitre. Il n'y aura qu'un bruit de sonnette pour l'arrivée de Khadir, un bruit de porte qui se ferme après son entrée, un bruit de papier chiffonné quand Momo fouillera dans la valise et le bruit d'une chute. Même s'ils sont peu nombreux, les bruitages peuvent être importants et permettre à l'auditeur une meilleure immersion dans la scène, ici dans l'appartement. Le plus important doit résider dans la lecture et bien marquer la séparation des dialogues qui peuvent être coupés de verbes de paroles : « Je suis un homme malade, **dit-il**. Je sors de l'hôpital »

Le chapitre tout entier oscille entre le rire et l'émotion : une remarque « tragique » sera suivie d'une remarque plus légère, cela doit donc se retrouver dans la lecture par un temps d'arrêt ou un changement de ton évident. Par exemple, « Il avait relevé le col de son pardessus et n'avait pas de cheveux **(pause) comme beaucoup de chauves.** » Selon les musiques proposées, le chapitre pourrait se terminer sur une musique tragique ou mélancolique puisque le chapitre se clôt sur la mort de Khadir ce qui reste en soi tragique et c'est selon moi ce qui domine ce chapitre, la rencontre entre le père et le fils est finalement une « non rencontre » car ils n'échangent aucune parole intime.

EMMANUEL R.

CHAPITRE XXIII - LE TRAIN-TRAIN

Dans ce chapitre, Momo vient d'apprendre qu'il a quatorze ans, et pas dix. La nouvelle est donc toute fraîche, il ne l'a pas encore tout à fait acceptée. Il discute de ce qui vient d'arriver, la rencontre ratée avec son père. Quant à madame Rosa, elle est toujours très malade. Elle reçoit la visite du docteur Katz, de l'aînée des Zaoum, puis de Waloumba.

L'angoisse de Momo c'est que Madame Rosa aille à l'hôpital. Cette peur est très présente même s'ils sont quand même rassurés « qu'elle n'ait pas le cancer ».

J'ai choisi ce chapitre car on voit bien l'amour qui est présent entre Momo et madame Rosa ainsi que la solidarité qui existe entre tous les gens du quartier. Il y a toujours cette touche d'humour de la part de Momo qui me plaît : « je mettais la main sur sa poitrine et je sentais son cœur, malgré tous les kilos qui nous séparaient ».

J'ai trouvé quelques phrases touchantes, et pleines de sagesse même si elles semblent au premier abord seulement drôles et naïves :

« on était tout ce qu'on avait au monde et c'était toujours ça de sauvé »

« je suis resté assis à côté d'elle autant que c'est possible sans aller pisser ou manger un morceau »

« moi je pense que lorsqu'on vit avec quelqu'un de très moche, on finit par l'aimer aussi parce qu'il est moche »

« je voulais être là quand elle allait revenir pour être la première chose qu'elle verrait »

Les visites des gens du quartier, ceux qui sont là pour Momo et madame Rosa presque tous les jours, la maladie de Madame Rosa, l'angoisse de l'hôpital et du cancer, voilà le quotidien de Momo et de la vieille dame. J'ai intitulé de façon ironique mon chapitre « le train-train » car ce qui constitue le quotidien des deux personnages principaux n'a rien de calme et de reposant.

Pour ce qui est des voix des personnages, la voix de Momo ne sera pas exagérée, je prendrai une voix neutre pour rendre compte de l'ambivalence de registres. Pour madame Rosa, je pensais à une voix féminine mais grave et sèche, comme une voix usée par le tabac et les années. Le docteur Katz aura la voix rassurante et enthousiaste d'un homme âgé.

CAMILLE M.

CHAPITRE XXIV- MOMO ET SON AUDITOIRE

J'ai lu le chapitre 24 du roman *La Vie devant soi* de Romain Gary. Dans ce dernier on apprend que madame Rosa est au plus mal depuis deux jours. Momo décide d'aller chercher Madame Lola. Celle-ci promet à Momo de le prendre en charge si Madame Rosa ne s'en sort pas. Dans la chambre de Madame Rosa on trouve également monsieur Walumba et sa tribu qui monte la garde pour la vieille dame. Momo décide de partir et tombe sur Nadine, la femme qu'il a rencontrée dans les chapitres précédents. Elle l'emmène chez elle. Momo rencontre alors le docteur Ramon. Momo se confie et rencontre ensuite les enfants de Nadine qui le « traitent d'arabe ». Le personnage décide alors de s'enfuir.

J'ai décidé d'interpréter la voix de Momo et les autres voix masculines et de faire interpréter les voix féminines par une fille pour rendre le récit un peu plus réaliste. J'ai lu ce chapitre car on me l'a assigné. Le titre que je pourrais donner à ce chapitre est « Momo et son auditoire » car dans une grande partie de ce chapitre, Momo fait le récit de son existence à Nadine et son mari.

JULIEN F.

CHAPITRE XXV- SERAIT-CE LA FIN ?

Dans le chapitre 25, Momo se voit refuser l'accès à la projection d'un film et l'entrée d'un magasin interdit aux mineurs. Il voit ces refus comme une injustice et décide de rentrer chez lui. En arrivant chez Madame Rosa, le jeune garçon subit un grand choc émotionnel en voyant une ambulance garée devant l'immeuble. Il pense alors que Madame Rosa, sa tutrice, est morte ou sur le point de mourir et que les secours sont venus la chercher afin de tenter de la sauver. Il sait très bien que ce n'est pas ce qu'elle désire. Il monte alors les six horribles étages de l'escalier et aperçoit la vieille femme juive installée comme d'habitude dans son fauteuil, en train de pleurer. C'est un grand soulagement pour Momo lorsqu'il apprend qu'en réalité, c'est Monsieur Bouaffa qui est décédé. Quand le jeune homme s'approche de Madame Rosa, elle lui dit qu'elle a peur car elle pense être la raison de la venue de l'ambulance et elle réfute l'hypothèse d'être maintenue en vie contre son gré et emmenée à l'hôpital. Momo tente donc de lui faire comprendre qu'elle n'a rien à craindre puisque les secours ne sont même pas au courant de sa présence et de son état physique. A ce moment précis du récit, nous comprenons que Madame Rosa est en fin de vie, elle commence même à devenir incontinente.

C'est le moment pour Momo d'essayer de mettre au clair l'ambiguïté concernant son âge qu'il pensait être 10 ans et qui est, comme il vient récemment de l'apprendre, 14 ans. Madame Rosa lui explique alors que c'était parce qu'il grandissait trop vite et qu'elle avait peur de le perdre. Elle a vainement tenté de l'empêcher de grandir.

J'ai choisi de mettre en voix ce chapitre car je le trouve très touchant, surtout quand Momo pense que Madame Rosa est morte, on sent bien qu'il est désappointé et perdu. Ce chapitre est pour moi représentatif de l'amour entre Madame Rosa et Momo puisque c'est au moment où l'on pense avoir perdu quelqu'un, qu'on se rend compte de sa réelle valeur et de notre attachement. La justification du mensonge de Madame Rosa est également très émouvante, puisque c'est par amour qu'elle lui a menti. L'objectif de ce chapitre est probablement d'émouvoir le lecteur tout en lui prouvant que l'amour entre un jeune homme de 14 ans et une vieille femme est possible.

J'ai décidé de faire une lecture très sobre de ce chapitre car il n'y a pas besoin d'artifices. Ma lecture doit être à l'image de la relation entre Momo et Madame Rosa : à la fois sincère et pudique. L'unique changement qui se fera oralement concernera la voix des deux personnages et l'intonation de ceux-ci.

LUBNA E.

XXVI- SOUFFRANCES EVOQUEES

Dans le chapitre 26, le jeune Momo qui est le personnage principal du roman accumule les confidences et les paroles dures. Momo est un personnage complètement dévoué à sa mère de substitution, en l'occurrence, ici, Madame Rosa, cette mère qui a tout fait pour garder près d'elle le jeune homme qu'est en réalité Momo.

Dans ce chapitre 26, que j'ai intitulé « Des souffrances évoquées » on retrouve d'une part les malheurs de Momo et d'autre part les souffrances de Madame Rosa. C'est dans ce chapitre que la vie de Madame Rosa prend un tournant fatal : elle est très affaiblie et un dilemme cornélien s'impose à Momo : doit-il la laisser mourir dans son trou juif ou la faire hospitaliser pour la soulager ? Momo totalement abattu, a donc décidé de raconter de tristes souvenirs au docteur Katz pour tenter de le convaincre de laisser encore quelques jours madame Rosa avec lui.

J'ai décidé d'interpréter ce chapitre avec deux voix différentes : elle de Momo et celle du docteur Katz. C'est un chapitre basé sur l'émotion qui allie nostalgie, colère, tristesse et même joie. En effet, les jeux de voix seront très importants dans ma lecture. C'est une réelle difficulté de mélanger tant d'éléments mais également une des raisons pour lesquelles j'apprécie ce roman.

SILVER M.

XXVII- HISTOIRE DE FAMILLES

On se trouve peu avant la mort de Mme Rosa. Dans le chapitre 27 Mme Rosa est mourante et Momo commence à murir. Mme Rosa nécessite une surveillance constante et l'aide de tous les voisins. Momo est particulièrement attaché à Mme Rosa et ne veut pas la laisser aller à l'hôpital. Ils sont à court d'argent et vont bientôt manquer de tout tandis que les crises de la vieille dame sont de plus en plus fréquentes. Un choix difficile va se dresser devant Momo : garder Mme Rosa auprès de lui et la voir mourir ou la laisser vivre comme un légume à l'hôpital...

Concernant la lecture de ce chapitre j'ai choisi de ne pas compliquer la tâche car elle l'est déjà assez donc je vais faire une lecture neutre et à une seule voix. Je ne compte pas mettre de bruits de fond ou de musique d'ambiance. Je n'ai pas choisi ce chapitre mais il ne me déplait pas, je le trouve intéressant et il détermine la suite du roman.

Quant au titre que j'ai donné au chapitre, il représente pour moi la solidarité et les sentiments qui lient Mme Rosa et Momo à tout le reste des habitants du quartier qui les aident jusqu'au bout et du mieux qu'ils peuvent. Ils vont au-delà des différences et partagent avec bonheur le peu qu'ils possèdent.

NATHAN O.

CHAPITRE XXVIII- MENTIR ET GAGNER DU TEMPS

Au cours du chapitre 28, Momo fait tout pour garder auprès de lui Madame Rosa. La situation s'est inversée : cette fois c'est lui qui va mentir pour pouvoir rester avec elle. En effet, le jeune garçon invente une histoire rocambolesque pour que le Docteur Katz n'hospitalise pas madame Rosa : il réussit à lui faire croire que sa famille va venir.

Le chapitre oscille entre tragique et comique. La situation est grave, la souffrance de Momo et sa peur de perdre Madame Rosa transparaît mais le dialogue entre les personnages et l'argumentation de Momo, son imagination débordante prête à rire.

Je lirai seul ce chapitre, en essayant de mettre en valeur les variations de tonalité.

ROMAIN C.

CHAPITRE XXIX- LE COURAGE DE MOMO

On m'a attribué le chapitre 29. Ce chapitre est très court, c'est celui au cours duquel le gérant de l'immeuble vient réclamer le loyer que Madame Rosa n'a pas payé depuis des mois. Or celle-ci est très malade et proche de la mort. Alors que le gérant veut appeler l'hôpital et l'Assistance publique estimant que Madame Rosa est trop malade pour rester dans un appartement aussi sale et que Momo doit vivre dans de meilleures conditions, le jeune garçon lui ment en affirmant que sa famille proche va venir les aider. Il le menace : s'il revenait, il se retrouverait « avec tous les Juifs et Arabes de Belleville sur le dos ».

Monsieur Driss aide également Momo à le convaincre. Dans le chapitre précédent, on voit l'état horrible de madame Rosa ; c'est une « crêpe » dira Momo, son état empire. Dans le chapitre 29, l'état de Madame Rosa ne s'est pas aggravé mais le gérant vient rajouter un poids supplémentaire sur les épaules de Momo. Le garçon fait preuve d'une grande maturité, et s'occupe comme il peut de Madame Rosa. Le chapitre 29 pourrait se nommer « le courage de Momo » ou bien « l'entraide des cultures » car monsieur Driss est Tunisien et vient en aide à Momo pour éloigner le gérant de l'immeuble.

Quant à la mise en voix, je souhaite lire seul ce chapitre, il est court et je pense également qu'il est fait pour un seul lecteur. Il n'y a pas de discours direct.

Je compte mettre en avant la haine et la détermination de Momo dans ce chapitre.

Je souhaite mettre en avant ses propos matures et parfois haineux mais également l'innocence de ses derniers propos dans la phrase « c'était la première fois qu'on m'offrait à boire comme un homme. J'ai commandé un Coka »

Je ne pense pas que ce chapitre nécessite un accompagnement musical, ou bien seulement une mélodie douce et sombre en fond.

ORIANE R.

CHAPITRE XXX – LA DERNIERE DESCENTE

Amis lecteurs, le passage que je vais vous interpréter est le trentième chapitre d'une œuvre majeure de la littérature. Il s'agit de *La Vie devant soi*, roman écrit par Romain GARY et racontant l'histoire touchante d'un enfant de dix ans appelé Momo et de Madame Rosa, une ancienne prostituée qui l'élève. Momo va dans ce trentième chapitre accompagner la vieille femme juive jusqu'à ses derniers instants : il va tout faire pour qu'elle ait une mort digne.

Dans ce passage du roman, Madame Rosa est dans son appartement, mourant, et Momo l'aide à descendre les six pénibles étages qui la séparent de son « trou juif », cave aménagée par cette dernière pour se recueillir ou encore se reposer. Or Momo a alors fait croire à tout son entourage qu'ils partaient en Israël voir de la famille pour permettre à madame Rosa de mourir dans son « trou juif ».

J'ai choisi de mettre en voix ce chapitre car je le trouve très touchant. En effet, nous sommes à la fin de l'intrigue, au paroxysme de l'histoire au moment où les deux personnages principaux vont se retrouver séparés par la mort. Nous comprenons en effet implicitement à la fin du chapitre, que madame Rosa est morte dans son fauteuil...

C'est également un chapitre fort dans lequel Momo remet en cause l'euthanasie de façon enfantine et naïve, en l'occurrence par la phrase « Je comprendrai jamais pourquoi l'avortement c'est seulement autorisé pour les jeunes et pas pour les vieux ». Pour finir je trouve formidable que Madame Rosa ait créé son « trou juif » et qu'elle puise comme elle le souhaitait mourir en paix dans son coin de « paradis ».

Dans ce trentième chapitre, il faut représenter trois voix différentes : celle de Momo et de madame Rosa, les personnages principaux du roman et enfin celle de monsieur Mimoûn. Il y a également la « voix off », celle qui illustre toutes les pensées internes du narrateur de l'histoire : Momo. J'ai donc volontairement choisi d'utiliser une seule voix qui sera la même pour interpréter la voix off et la voix de Momo.

Je vais jouer seule ces trois voix mais pour montrer leurs différences, je vais changer les tonalités chaque personnage. Ainsi, Momo aura une voix claire et expéditive lorsqu'il parlera car il se retrouve dans un moment d'urgence et veut faire vite pour descendre avec Madame Rosa dans le « trou juif ». Et lorsque Momo nous livrera ses sentiments, ses pensées, il aura une voix très expressive et chargée d'émotions car l'approche de la mort de Madame Rosa sera un événement bouleversant et fondateur, même si Momo a « la vie devant soi ».

La seconde tonalité de voix sera celle de madame Rosa qui sera rauque mais calme, lente, entrecoupée par des moments de silence où elle pourra reprendre sa respiration car la vieille femme est mourante. La troisième voix sera celle de monsieur Mimoun, voisin intrigué et surpris par la descente de madame Rosa.

Différencier les tonalités de voix de chaque personnage est essentielle pour une bonne compréhension de ce chapitre ; mais les éléments qui l'entourent sont tout aussi importants. Dans ce chapitre la descente des escaliers est très symbolique car c'est un lieu de passage essentiel dans l'intrigue. C'est également lors de cette descente que madame Rosa effectuera ses derniers pas ... Il faudra donc inclure des bruits de pas dans un escalier. Le choix du titre est également influencé par cette descente d'escalier symbolique.

Pour finir, il s'agira de mettre divers bruitages pour venir animer la lecture et la rendre plus vivante mais ils resteront restreints car le plus important réside dans les sentiments que doivent faire passer les personnages au lecteur. Vous pourrez donc retrouver un bruit de sonnette pour illustrer la phrase « les mains posés sur les bras du fauteuil à regarder devant elle comme si elle entendait déjà la sonnette », un bruit de minuterie défaillante pour « la minuterie ne marchait pas bien et s'éteignait tout le temps » et enfin un bruit de chute lorsque madame Rosa à bout de force « s'est écroulée dans son fauteuil » pour la dernière fois de son existence ...

Enfin, ce chapitre est très touchant et se déroule dans un lieu hautement symbolique, le 'trou juif' de Madame Rosa. Nous assistons à la séparation spirituelle des personnages. La vieille dame arrive au terme de son chemin et l'accompagne, avant de prendre un nouveau départ.

CHLOE N.

CHAPITRE XXXI – LA NOUVELLE VIE DE MOMO

Nous sommes au dernier chapitre du roman *La vie devant soi* de Romain Gary. Madame Rosa vient de décéder dans le chapitre précédent. Dans ce dernier chapitre, le lecteur trouve une réponse à la question posée au début du roman par Momo à M. Hamil qui est «Pouvons-nous vivre sans amour? ». En effet, l'amour que porte Momo à Madame Rosa est très fort car il prend soin de la maquiller, de la coiffer, d'allumer des bougies et de lui apporter le portrait d'Hitler alors qu'elle est étendue, sans vie sur un matelas.

C'est cela qui m'a touché dans ce chapitre : l'amour est éternel et Momo portera toujours dans son cœur cette femme qu'il a aimé avec tendresse. J'ai nommé ce chapitre «La nouvelle vie de Momo» car il est adopté à la fin du roman par Madame Nadine.

Avec la classe de Première ES1, nous allons créer un audiobook de ce roman et je vais faire la mise en voix de ce dernier chapitre. J'ai décidé de faire cette mise en voix seule ; je vais donc changer de voix pour chacun des personnages présents dans le chapitre et ainsi affirmer leurs caractères. Il faudra par exemple exprimer la tristesse de Momo car Madame Rosa est morte mais peut être aussi car il ne pourra jamais partir en Israël. Mais je mettrai aussi en valeur l'inquiétude de Madame Lola quand elle revoit Momo : elle lui pose beaucoup de questions sur l'état de santé de Madame Rosa. Momo bien sûr lui ment, comme à toutes les personnes qui vont lui demander où la vieille dame se trouve : il ne veut pas qu'on la trouve. Mais à cause de l'odeur qui se dégage du corps en décomposition, les secours vont retrouver le cadavre qui est enfermé depuis des semaines et Momo va être conduit à l'hôpital là où Madame Nadine va le récupérer et l'adopter. Le mari de madame Nadine va également aller récupérer Arthur, le parapluie qui sert d'objet transitionnel à Momo, puisque c'est son «meilleur ami».

La toute dernière phrase du roman est :

« il faut aimer»

Cette formule impérative répond à la question posée au début du roman par Momo, et vient clore ce beau roman d'apprentissage.

EMMA V.